

L'humour fou et génial d'Alexandre Vialatte

L'écrivain a toujours été fasciné par les animaux. Son « Bestiaire », illustré par le regretté Philippe Honoré, vaut son pesant de pieds paquets façon pattes de kangourous.



Né à Magnac-Laval, en Haute-Vienne, Alexandre Vialatte est décédé en 1971 à Paris, à l'âge de 70 ans.

Il faut, bien sûr, aimer l'absurde, le décalé, le farfelu, le désopilant, le politiquement incorrect, pour savourer à sa juste valeur les chroniques du génial Alexandre Vialatte. Nul doute qu'un adepte du wokisme ou qu'un(e) ultra-féministe(e) n'y trouvera pas son compte. Car, parfois, il fait fort, l'Auvergnat : « *La femme remonte à la plus haute antiquité. Elle est coiffée d'un haut chignon. C'est elle qui reçoit le facteur, qui reprise les chaussettes et fait le catéchisme aux enfants.* » Avouez tout de même que c'est drôle, non ?

DU DADAÏSME EN PLUS LITTÉRAIRE ET VERTIGINEUX

Drôle, il l'est d'un bout à l'autre, ce *Bestiaire*. Drôle et totalement allumé. Du dadaïsme en plus littéraire et vertigineux. (Ah ! les sommets de la bien aimée Auvergne !) Les dessins en noir et blanc, manière de gravures sur bois, du regretté Philippe Honoré, conviennent à merveille à l'esprit du tout ; ces deux-là s'entendent comme larrons en foire. Résultat : ça fuse de partout. Le chat : « *Dieu l'a fait, dans sa*

grande bonté, pour que l'homme puisse caresser le tigre : le chat est un tigre d'appartement. » (Voilà qui devrait ravir Frédéric Vitoux.) Les girafes ? Elles ont de vieux airs de généraux du *Canard enchaîné*. Le cheval : « *Caligula, qui aimait son cheval Incitatus, le faisait boire dans l'or et manger dans l'ivoire ; il le nomma sous-préfet.* » (Il n'est pas inutile de préciser que si l'admirable Chaval était obnubilé par les préparateurs en pharmacie, Vialatte, lui, était obsédé par les sous-préfets.) Le cheval, encore : « *Le cheval a quatre jambes : deux devant, deux derrière, deux à droite, deux à gauche, et ces jambes sont si longues que, comme celles de la vache, elles descendent jusqu'au sol.* »

UN LIVRE QUI VAUT TOUS LES ANTIDÉPRESSEURS

Et celle-là qui ferait passer Cioran pour un joyeux pétomane au front haut : « *L'homme vient du singe, dit-on, et il va au cimetière.* » Toujours à propos de l'homme : « *S'il parle de « vertu », gare à la guillotine ; s'il parle de « liberté », gare à la prison. Ses frivolités sont sanglantes ; il est plus tragique que sérieux. Au demeure-*

rant, le meilleur fils du monde en face d'une bouteille de vin blanc. » Encore à propos de notre espèce : « *Soyons sincères : l'homme est un champignon rêveur ; un concombre qui a des visions ; un salsifis qui souffre de marottes.* »

Passons à l'éléphant : « *Dieu l'a fait gris, dit Bernardin de Saint-Pierre, pour qu'on ne le confonde pas avec la fraise des bois.* » Une dernière pour la route ? « *Molle, informe et épouvantable, coiffée de ses pieds en forme de lanière, la pieuvre est l'enfant naturel du foie de veau, de Fantômas et du chat à neuf queues.* »

On vous aura prévenus : lire Vialatte vaut tous les antidépresseurs. Et ce *Bestiaire* est cent fois plus efficace que Duloxétine, n'en déplaise aux laboratoires Mylan. ■



Bestiaire, Alexandre Vialatte, dessin de Philippe Honoré, Arléa-Poche n° 111, 168 pages, 11 €.